

Législatives : la vague bleue prend de l'ampleur

TROISIÈME baromètre, depuis le lendemain de l'élection présidentielle, sur les intentions de vote des électeurs aux législatives des 10 et 17 juin, et troisième confirmation d'une victoire annoncée pour l'UMP.

Tel est le premier enseignement de la consultation effectuée les 21 et 22 mai. Toutefois, dans le détail, on peut mettre en avant deux points.

1 - L'UMP occupe l'espace à droite

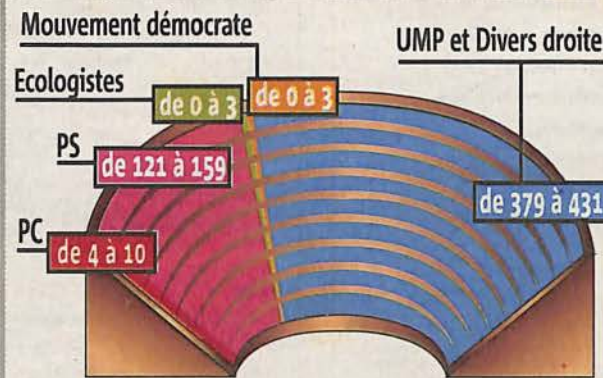
Si l'on en croit les résultats de la consultation BVA - Orange - Nice-Matin - Var-Matin - Corse-Matin, les candidats de l'UMP recueilleraient 42 % d'intentions de vote, soit un gain de 6 points d'une semaine sur l'autre.

Ce qui est plus étonnant (en fait faut-il s'en étonner ?) c'est que les électeurs du centre et du Front national ne suivent pas leur leader respectif - François Bayrou et Jean-Marie Le Pen - dans leur espoir de prendre une revanche sur la présidentielle.

Les candidats d'UDF-MoDem retomberaient à 9 % (soit une perte de 3 points) et ceux du FN chuteraient à 5 % (soit, pour eux aussi, une perte de 3 points).

Pour l'UDF-MoDem, qui semble pâtir du ralliement de ses cadres à la majorité présidentielle, accentuant l'isolement politique de François Bayrou, la donne est acceptable. Pour le FN,

Projection en sièges de la prochaine Assemblée



Composition de l'Assemblée nationale élue en 2002

Députés communistes et républicains **14**, députés PS et apparentés **149**, députés UDF et apparentés **29**, députés UMP et apparentés **359**, députés appartenant à aucun groupe **14**.

Infographie Sandrine COLLIE

en revanche, ce revers serait un signal fort de désir de renouvellement adressé aux dirigeants.

Quoi qu'il en soit, la droite voterait utile, accentuant la bipolarisation, UMP-PS.

2 - Le PS résiste, l'autre gauche stagne au mieux

Les électeurs de gauche semblent s'inscrire dans le mouvement de l'élection présidentielle.

A savoir, qu'ils voteraient utile, eux aussi, c'est-à-dire qu'ils choisiraient la formation phare de la gauche, le Parti socialiste. Les candidats qu'il soutient - avec ses alliés du PRG et du MRC - recueilleraient 30 % des suffrages.

La gauche de la gauche pa-

raît être une nouvelle fois en grande difficulté.

Les électeurs semblent se demander si, en état d'urgence électorale, on peut se permettre d'être « à la gauche du bon sens » pour reprendre une expression attribuée à Lénine.

Les sièges seront gagnés aux forceps par des candidats implantés localement. Quant aux écologistes, s'ils ont réussi à mettre l'avenir de la planète au cœur de la campagne, ils n'arrivent pas à percer sur le terrain politique.

Faute de stratégie ? Faute de vrais leaders ? Faute de maturité suffisante des électeurs, disent-ils. Mais l'explication est un peu courte.

FRANÇOIS ROSSO